

BOÎTE À OUTILS POUR DES MILIEUX DE VIE DE QUALITÉ



ATELIER : Reconnaître le capacitisme pour mieux intervenir

PUBLIC CIBLE

- Prestataires de services.

TYPE D'ATELIER

- Réflexif et collaboratif.

OBJECTIFS

- Sensibiliser les personnes participantes au capacitisme dans les interactions quotidiennes.
- Réfléchir à l'impact des attitudes, gestes et paroles sur la dignité et l'autonomie des personnes hébergées.
- Identifier des alternatives respectueuses et valorisantes.

MATÉRIEL REQUIS

- Aucun.

PRÉPARATION

- Aucune.

DURÉE

- 15 à 20 minutes.

CONSEILS

- Positionner dès le départ le contexte de réflexion, d'apprentissage et de bienveillance de l'activité.
- Exprimer les attentes par rapport à la participation :
 - Participation** : Chacun est invité à contribuer à sa façon et à exprimer librement sa pensée.
 - Écoute et respect** : Les idées de tous ont leur place.
 - Collaboration** : Ensemble, nous construisons la richesse de l'atelier.

Contexte

Nous analyserons un échange entre une personne hébergée et un employé dans un milieu d'hébergement.

ATELIER : Reconnaître le capacisme pour mieux intervenir

Déroulement et consignes

1. Expliquer vos attentes et le contexte de l'atelier (page précédente).

2. Lire la mise en situation :

M. Gagnon, 32 ans, présente une déficience intellectuelle légère et un trouble du spectre de l'autisme.

Il est assis à la salle à manger et discute avec un autre résident.

Une éducatrice, Mme Roy, s'approche et dit :

- « *Bon, mon grand, on range tes affaires, on va aller faire ton coloriage, comme ça tu seras occupé. Laisse faire la discussion, c'est trop compliqué pour toi de toute façon.* »



Avertissement

Certains mots utilisés dans cet exemple peuvent vous paraître gentils, doux ou attentionnés, mais évaluons l'ensemble de la situation pour s'assurer de bien communiquer avec nos personnes hébergées.

3. Poser la question :

Qu'est-ce qui ne fonctionne pas dans cette situation?

Par exemple :

- **Le non-respect de l'autonomie sociale** : Couper la discussion avec un pair, sous prétexte qu'il ne comprendrait pas.
- **Le langage infantilisant** : Utiliser « mon grand » ou proposer une activité simplifiée sans demander son avis.
- **L'absence de choix et de consentement** : L'activité (coloriage) est imposée plutôt que proposée.
- **La supposition de limitation** : Présumer qu'il est incapable de participer à une discussion « complexe ».
- **L'atteinte à la dignité** : Réduire la personne à ses limitations plutôt que reconnaître ses capacités.

ATELIER : Reconnaître le capacitisme pour mieux intervenir

Déroulement et consignes

4. En groupe, reformuler l'intervention de Mme Roy en respectant la dignité et l'autodétermination de M. Gagnon.

Par exemple :

- « Bonjour M. Gagnon, est-ce que je peux m'asseoir avec vous? »
- « J'ai pensé à une activité après, est-ce que ça vous tente? Vous préférez continuer la discussion un peu ou venir avec moi? »

5. Animer la discussion et la rétroaction sur l'activité.

Discussions et rétroactions



Dans nos milieux de vie, les personnes sont parfois perçues à travers leurs déficits ou leurs fragilités, plutôt qu'à travers leurs forces, leurs expériences et leur identité propre. Le capacitisme se manifeste dans des gestes ou des paroles qui, parfois inconsciemment, réduisent la personne à ses incapacités et limitent son droit d'être reconnue comme personne à part entière.

Il est important de prendre conscience que nos interactions quotidiennes peuvent grandement renforcer la dignité des personnes hébergées.

Poser la question :

- ✓ Avez-vous des exemples de capacitisme que nous pouvons faire sans nous en rendre compte?